
avec les bénédictions qui l'accompagnent, dépend dans une grande mesure des liens familiaux» (dans Conference Report, avril 1975, p. 103 ou *Ensign*, mai 1975, p. 171).

D&A 86:11. Comment les saints sont-ils une lumière pour les Gentils et un Sauveur pour Israël?

Frère Burton donne une explication importante de cette Écriture : « Dans ce verset final le Seigneur nous rappelle deux choses. Tout d'abord il nous rappelle notre responsabilité de faire du travail missionnaire ici-bas. Ensuite il nous informe que nous ne devons pas seulement être messagers du salut pour les

vivants, mais des sauveurs pour nos ancêtres qui nous ont précédés et qui, quoique maintenant décédés, ont préparé le chemin pour que nous recevions nos bénédictions actuelles. C'est grâce à eux que nous avons reçu notre prêtrise. La promesse a été faite que même s'ils naissaient à une époque et en un lieu où ils ne pouvaient pas entendre prêcher l'Évangile de leur vivant, Dieu leur fournirait des sauveurs d'entre leurs descendants. Nous sommes ces sauveurs que Dieu a promis grâce auxquels ils peuvent avoir toutes les bénédictions de la prêtrise» (dans Conference Report, avril 1975, p. 105 ; ou *Ensign*, mai 1975, p. 71).

La guerre dans les derniers jours

Section 87

Cadre historique

Le prophète Joseph Smith écrit que « l'apparition des perturbations parmi les nations est devenue plus manifeste en cette saison qu'auparavant depuis que l'Église a commencé à sortir du désert. Les ravages du choléra ont été effrayants dans presque toutes les grandes villes du globe. La peste a éclaté en Inde, tandis que les États-Unis, au milieu de toute leur splendeur et toute leur grandeur ont été menacés de dissolution immédiate. Les habitants de la Caroline du Sud, réunis en assemblée (en novembre) ont passé un décret proclamant leur État nation libre et indépendante et ont désigné le jeudi 31 janvier 1833 comme jour d'humiliation et de prière pour implorer le Dieu tout-puissant d'accorder ses bénédictions et de rétablir la liberté et le bonheur sur son territoire». La Caroline du Sud avait l'intention, après le jour de prière et d'humiliation, de couper les ponts avec les États-Unis, le 1er février; toutefois « le président Jackson publia sa proclamation contre cette rébellion, leva des forces suffisantes pour l'étouffer et implora les bénédictions de Dieu pour aider le pays à se dégager des horreurs de la grande crise imminente.

« Le jour de Noël [1832], écrit le prophète Joseph Smith, je reçus la révélation et prophétie suivante sur la guerre [D&A 87] » (*History of the Church*, 1:301).

Le conflit paraissait effectivement possible dans les remous politiques du début des années 1830, comme le remarque le président Joseph Fielding Smith : « Les railleurs ont dit qu'il y n'y avait rien de remarquable à ce que Joseph Smith prédise en 1832 le déchaînement de la Guerre de Sécession et que d'autres qui ne prétendaient pas être inspirés par la vision prophétique avaient fait de même. On dit que Daniel Webster et William Lloyd Garrison avaient prédit en 1831 la dissolution de l'Union. Il est bien connu que des sénateurs et des membres sudistes du Congrès avaient affirmé que leur région du pays avait le droit de se retirer de l'Union, car c'était une confédération, et en 1832 l'horizon était assombri par les nuées de la guerre. C'est à cause de cela que le Seigneur donna à

Joseph Smith cette révélation disant que des guerres se produiraient bientôt en commençant par la rébellion de la Caroline du Sud, qui se solderaient par le déversement de guerres sur toutes les nations et par la mort et la misère de beaucoup d'âmes. Il était peut-être facile, en 1832 ou même en 1831, de prédire qu'il se produirait une division des États du Nord et des États du Sud, car il y avait déjà à ce moment-là des remous, et la Caroline du Sud avait manifesté un esprit de rébellion. Mais il n'était pas du pouvoir de l'homme de prédire avec les détails que le Seigneur révéla à Joseph Smith ce qui allait bientôt se passer comme conséquence de la Guerre de Sécession et le déversement de la guerre sur toutes les nations» (*Church History and Modern Revelation*, 1:358,59).

Onze ans plus tard, alors que toute cette affaire de sécession était apparemment apaisée, le prophète répéta : « Je prophétise, au nom du Seigneur Dieu, que le commencement des difficultés qui causeront tant d'effusion de sang avant la venue du Fils de l'homme sera en Caroline du Sud. Cela viendra probablement de la question des esclaves. C'est ce qu'une voix m'a déclaré pendant que je priais avec ferveur à ce sujet le 25 décembre 1832 » (*History of the Church*, 5:324).

Notes et commentaire

D&A 87:1. Pourquoi est-il si remarquable que Joseph Smith ait prédit que la Guerre de Sécession commencerait en Caroline du Sud?

Smith et Sjodahl ont montré à quel point il semblait peu probable à première vue en 1832 que la Caroline du Sud fût l'État qui déclencherait la guerre :

« A l'époque [1832], il y eut des remous considérables aux États-Unis. La question des tarifs était une des grandes controverses. Avant d'accepter la constitution fédérale, l'État de New York s'était entouré de tarifs protecteurs, et cette politique fut graduellement approuvée par d'autres États du Nord. Les États du Sud, d'autre part, considéraient le commerce libre comme le plus propice à leurs intérêts, étant donné



Copie manuscrite d'un segment de la révélation sur la guerre

que leurs produits se limitaient à quelques matières premières qu'ils exportaient tandis qu'ils importaient quasiment tous les produits manufacturés dont ils avaient besoin. En 1824 le Congrès vota un tarif de protection. Quelques années plus tard une mesure plus stricte fut adoptée à l'égard de la Grande-Bretagne en guise de représailles contre les efforts faits pour exclure le commerce américain des Indes occidentales britanniques. Ceci rencontra une vigoureuse opposition du Sud, surtout de la Caroline du Sud. Dans cet État, l'assemblée des citoyens déclara en 1832 que les lois tarifaires de 1828 et 1832 ne faisaient pas force de loi sur son territoire et fixa le premier février 1833 comme date limite après laquelle elles seraient considérées comme abrogées à moins que le Congrès ne règle le problème avant cela. Beaucoup de gens du Nord étaient à ce moment-là partisans de faire appliquer les lois de l'Union par les armes, et un projet de loi donnant au Président le pouvoir de faire usage de la force fut présenté au Congrès. C'est pendant cette agitation politique que le prophète Joseph pria au sujet de l'état de son pays et reçut cette révélation (voir section 130:12,13).

«Bien que tous ces différends existant entre le Nord et le Sud eussent tendance à diviser le peuple, ce fut cependant la question de l'esclavage et la querelle relative à l'expansion vers de nouveaux territoires, à la création de nouveaux États et au point de savoir si on permettrait l'esclavage ou non dans ces nouveaux territoires qui devint la raison principale de la grande Guerre de Sécession. . .

«La Caroline du Sud prit l'initiative. D'un point de vue purement humain, cela paraissait peu probable. Ce qui était probable, c'était que les États du Nord, conscients de leur force numérique et financière, jetteraient le gant. Un projet de loi était soumis au Congrès autorisant le président Andrew Jackson à faire usage

de la force pour défendre l'Union. Mais en dépit de cela, ce ne fut pas le Nord qui commença la guerre. Ce fut la Caroline du Sud qui fit le premier pas en rappelant, le 10 novembre 1860, les représentants qu'elle avait au sénat des États-Unis. A cette mesure succéda une ordonnance de sécession passée par la Législature de l'État le 17 novembre de la même année. Et le 12 avril 1861, le premier coup de canon de la guerre était tiré par le général Beauregard contre le Fort Sumter, et c'est ainsi que le conflit fut déclenché par la Caroline du Sud, comme le prophète l'avait prédit, et non par l'un des États du Nord» (*Commentary*, pp. 533-535).

D&A 87:1. Les «guerres qui vont se produire sous peu. . . se solderont finalement par la mort et la misère de beaucoup d'âmes»

La guerre qui commença par la rébellion de la Caroline du Sud marqua le commencement de la période de guerre qui durera jusqu'à ce que le Sauveur revienne pour établir la paix. Lors de la Guerre de Sécession américaine «la bravoure personnelle et les pertes énormes tant en nombres absolus qu'en pourcentage des forces engagées – n'a pas encore cessé de stupéfier les savants et les historiens militaires de partout. Sur la base de la période standard d'enrôlement de trois ans, quelque 1.556.000 soldats se battirent dans les armées fédérales qui subirent au total 634.703 pertes (359.528 morts et 275.175 blessés). Il y avait probablement quelque 800 000 hommes dans les armées confédérées, qui subirent environ 483.000 pertes (environ 258.000 morts et peut-être 225.000 blessés).

«Ce que cela coûta au Trésor fut évidemment renversant pour les forces en présence. Les deux gouvernements, après des efforts désespérés pour financer la guerre en augmentant les impôts et en faisant des emprunts, furent obligés d'avoir recours à l'imprimerie pour faire du papier monnaie inconvertible. Les chiffres pour la Confédération manquent, mais la guerre coûta finalement aux États-Unis plus de 15.000 000 000 de dollars. Au total, si l'Union fut finalement préservée et rétablie, le prix payé en souffrances physiques et morales fut incalculable, et certaines blessures spirituelles causées par l'holocauste ne sont pas encore guéries» (Warren W. Hassler Jr, dans *New Encyclopedia Britannica* [1978], sous la rubrique «Civil War, U.S.»).

D&A 87:2. La guerre s'est-elle déversée sur toutes les nations ?

En 1958 Joseph L. Wirthlin a montré comment cette prophétie s'était accomplie :

«Le prophète Joseph Smith nous a donné cette merveilleuse révélation en 1832. La guerre civile se produisit en 1861 ; la guerre entre le Danemark et la Prusse en 1864 ; l'Italie et l'Autriche en 1865 et 1866 ; l'Autriche et la Prusse en 1866 ; la Russie et la Turquie en 1877 ; la Chine et le Japon en 1894 et 1895 ; la guerre hispano-américaine en 1898 ; le Japon et la Russie en 1904 et 1905 ; la Première Guerre mondiale en 1914-1918 ; la guerre suivante fut relativement restreinte, l'Italie et l'Ethiopie, lorsque celle-ci tomba sous la domination de l'Italie. Je suis reconnaissant au Seigneur de ce qu'elle a maintenant sa liberté. Ensuite la Deuxième Guerre mondiale qui vient de se terminer, et bien entendu la guerre de Corée [depuis 1958 il y a eu, parmi de nombreuses autres guerres, la guerre

du Vietnam en Asie du Sud-est, la guerre en Angola, et les guerres des six jours et du Kippour en Terre Sainte].

«Ces pays, la Russie, la Chine, la Corée, la Syrie, Israël, l'Égypte, l'Arabie, le Liban, tous ces pays sont d'une manière ou d'une autre sur pied de guerre. Je ne sais pas quels en seront exactement les résultats. Bien entendu, par les révélations nous pouvons savoir et savons qu'un jour il y aura une grande guerre dans une certaine région, que cette région peut se trouver dans et aux environs de certains des pays que j'ai mentionnés, probablement autour d'Israël» (dans *Conférence Report*, avril 1958, p. 33).

Joseph Fielding Smith, dans un exposé fait en 1942, raconte comment la Guerre de Sécession fut le commencement de la guerre qui causera la fin du monde : «Nous entendons beaucoup parler et nous lisons dans les journaux d'aujourd'hui beaucoup de choses concernant cette deuxième grande guerre mondiale. Je pense avoir dit dans un précédent discours que je n'appelais pas cela la Deuxième Guerre mondiale. C'est la Première Guerre mondiale. Ce n'est qu'une partie, une continuation de la guerre de 1914-18, et même celle-là n'était pas le commencement. On m'a demandé bien des fois si je pensais que la guerre actuelle était la dernière grande guerre avant la venue du Christ et j'ai dit oui ; mais je ne veux pas dire, lorsque je dis cela, que nous n'aurons pas encore une rémission, encore un armistice, où l'on déposera un certain temps les armes pour les reprendre ensuite, bien que j'espère que ce ne sera pas le cas. Je pense que la grande guerre mondiale a commencé en avril 1861. En tout cas, c'était le commencement de la fin. . . »

«Sur la base de ce que le Seigneur dit dans cette section 87 des Doctrine et Alliances, la section sur la guerre que j'ai lue, je situe le moment du commencement de la fin lors de la rébellion de la Caroline du Sud. Je dis que je la situe là. Je vous demande pardon Le Seigneur la situe là parce que le texte dit que c'est en commençant à cet endroit que ces choses auront lieu» (*Signs of the Times*, pp. 138, 140, 141, 149).

D&A 87:3. Les États du Sud feront appel à la Grande-Bretagne

Expliquant comment cette prophétie s'accomplit, James E. Talmage dit : «Bien qu'aucune alliance ouverte ne fût contractée entre les États du Sud et le gouvernement anglais, l'influence britannique donna des secours indirects et des encouragements substantiels au Sud, et ceci d'une telle façon que cela produisit de graves complications internationales. Des vaisseaux furent construits et équipés dans des ports britanniques dans l'intérêt de la Confédération, et les résultats de cette violation des lois de la neutralité coûtèrent à la Grande-Bretagne la somme de quinze millions et demi de dollars, somme qui, à l'arbitrage de Genève, fut allouée aux États-Unis dans le règlement de l'affaire du navire «Alabama». La Confédération avait envoyé des délégués en France et en Angleterre ; ces ambassadeurs furent pris de force, par des policiers des États-Unis, du vapeur anglais sur lequel ils s'étaient embarqués. Cet acte, que le gouvernement des États-Unis dut admettre comme ouvert, menaçait, pendant un certain temps, de précipiter une guerre entre les États-Unis et la Grande-Bretagne» (*Articles de Foi*, p. 27).

D&A 87:3. Qui ferait appel à d'autres nations ?

Dans l'expression «et ils feront aussi appel à d'autres nations», l'antécédent de «ils» n'est pas clair. Sidney B. Sperry explique le problème : «Il y a une autre prédiction qui est faite dans ce verset, bien que certains lecteurs ne s'en rendent probablement pas compte parce que la tournure est un peu compliquée. Nous avons déjà vu que les États du Sud feront appel à d'autres nations, à savoir [«y compris» selon mon interprétation] la nation de Grande-Bretagne, comme on l'appelle. Immédiatement après cette phrase, nous lisons : «Et ils feront aussi appel à d'autres nations, afin de se défendre contre d'autres.» Quel est l'antécédent de «ils» ? Ce ne peut pas être les États du Sud, parce que la Confédération ne combattait que les États du Nord et ne se défendait pas contre «d'autres nations». En outre le verset a déjà expliqué que les États du Sud appelleraient d'autres nations à l'aide. Pour moi l'antécédent de *ils* est la Grande-Bretagne et les autres nations auxquelles la Confédération demanderait de l'aide, à savoir la France, la Hollande et la Belgique. Le sens clair des derniers mots cités («ils feront aussi», etc) c'est que de même que les États du Sud appelleraient d'autres nations à l'aide, de même, à leur tour, la Grande-Bretagne, la France, la Hollande et la Belgique lanceraient finalement des appels à l'aide dans d'autres conflits ultérieurs pour se défendre. Beaucoup d'entre nous ont vu la lettre et l'esprit de cette prophétie s'accomplir dans les deux guerres mondiales que nous avons connues. «Alors, poursuit le Seigneur, la guerre se déversera sur toutes les nations.» C'est-à-dire quand la Grande-Bretagne et les autres nations citées demanderont de l'aide, il en résultera une guerre mondiale. Ceci s'est déjà produit» (*Compendium*, pp. 419, 420).

Le président Joseph Fielding Smith note que «après la Guerre de Sécession, les nations, alarmées des nouvelles méthodes de guerre mises sur pied et craignant d'autres pays, contractèrent des alliances et des accords secrets pour se protéger d'autres pays. Lorsqu'éclata la Guerre Mondiale, ces alliances avaient atteint des proportions encore jamais connues, et pendant la guerre d'autres alliances furent conclues jusqu'à ce que presque tous les pays de la terre eussent pris parti pour la Triple Alliance ou la Triple Entente. Ce fut pendant la Guerre Mondiale de 1914-1918 que la Grande-Bretagne fit appel aux nations pour prendre la défense de la démocratie. Ces appels furent entendus dans le monde entier» (*Church History and Modern Revelation*, 1:361).

D&A 87:4,5. Qui sont les «esclaves» qui se dresseront contre leurs maîtres ?

Cette prophétie commence en parlant de la Guerre de Sécession qui éclata à cause de l'esclavage. Beaucoup ont donc supposé que les esclaves cités dans Doctrine et Alliances 87:4 étaient les noirs qui avaient fui vers le Nord et qui se battirent dans les armées de l'Union contre leurs anciens maîtres. Bien que ce fait soit un accomplissement partiel de la prophétie, Joseph L. Wirthlin propose une réalisation supplémentaire : «Je suis tout à fait certain que nous pensons que ceci concerne particulièrement les esclaves des États du Sud, mais je crois, mes frères et sœurs, que ceci concernait les esclaves du monde entier, et je pense particulièrement à ceux de Russie et d'autres

pays où ils ont été assujettis par ce grand pays, où les gens sont en réalité les esclaves de ceux qui dirigent les affaires de la Russie, de la Chine et où les droits et la bénédiction d'adorer Dieu et d'apprendre que Jésus est son Fils leur est refusée» (dans Conference Report, octobre 1958, p. 32).

D&A 87:5. Qui est «le reste, qui existe encore dans le pays»?

Dans les Écritures, chaque fois que le mot *reste* est utilisé pour désigner un peuple, il désigne toujours une partie de la maison d'Israël. Du fait que le Sauveur a fait des promesses précises concernant le reste des Néphites et des Lamanites (voir 3 Néph 20:10; 16; 21:2, 4), beaucoup ont pensé que ce verset désigne les peuples lamanites qui se dresseront un jour pour «[infliger] de cruelles afflictions aux Gentils» (D&A 87:5).

Le président Joseph Fielding Smith voit dans l'histoire l'accomplissement partiel de la prophétie de Doctrine et Alliances 87:5, mais il met en garde contre la tentation de ne voir dans les Lamanites que les Indiens américains et aussi de penser que la prophétie est entièrement accomplie: «L'histoire du continent américain prouve aussi que les Lamanites se sont dressés dans leur colère et ont infligé de cruelles afflictions aux Gentils. Cette guerre n'est peut-être pas terminée. Les habitants des États-Unis ont commis l'erreur de croire que cette parole prophétique concerne les Indiens des États-Unis, mais nous devons nous souvenir qu'il y a des millions de ce «reste» au Mexique, en Amérique centrale et en Amérique du Sud. C'est pendant notre Guerre de Sécession que les Indiens du Mexique se sont soulevés et se sont libérés de la tyrannie que Napoléon s'efforçait de leur imposer contrairement à la prédiction de Jacob dans le Livre de Mormon qu'il n'y aurait pas de rois parmi les Gentils dans ce pays. L'indépendance du Mexique et d'autres pays du Sud a été réalisée par le soulèvement du «reste» qui était dans le pays. Ne croyons cependant pas que cette prophétie se soit complètement accomplie» (*Church History and Modern Revelation*, 1:363).

En d'autres endroits le mot *reste* est utilisé d'une manière générale à propos de tout Israël (voir 1 Néph 13:33), dans d'autres endroits il désigne les Juifs (voir Ésaïe 37:31,32) et dans certains cas il désigne spécifiquement les saints des derniers jours (voir D&A 52:2). Il est donc possible que le reste mentionné dans D&A 87:5 concerne les membres de la maison d'Israël autres que les Lamanites.

D&A 87:6. Toutes les nations seront-elles détruites?

«Je ne crois pas qu'on peut essayer de minimiser les paroles de Dieu qui prédisent les calamités, mais elles sont néanmoins rassurantes pour les justes, que ce soit un homme juste ou une nation juste. Nous devons prendre conscience de leur terrible signification. Le Seigneur s'occupe des nations de la terre et son Esprit s'est détourné dans une grande mesure des nations qui l'ont défié, lui et ses commandements, et il en résulte que, laissées en grande partie à elles-mêmes, elles se font mutuellement la guerre et cherchent tous les moyens de se massacrer mutuellement de la façon la plus efficace. Le Seigneur n'est pas l'Auteur de ces choses mauvaises; les nations s'attirent elles-mêmes ces afflictions et il y aura une

destruction comme le Seigneur l'a décrété, ce qui veut dire la fin de toutes les nations en tant que telles si elles n'observent pas la loi et les commandements du Seigneur leur Dieu» (James E. Talmage, dans Conference Report, octobre 1923, p. 54).

Dans les jugements qui précéderont le millénium, tous les royaumes terrestres prendront fin et le royaume de Dieu triomphera et deviendra l'unique puissance politique au cours des mille années de paix et de justice (voir Apocalypse 11:15).

D&A 87:7. Est-il grave de verser le sang des saints?

Avant la Guerre de Sécession, beaucoup de membres de l'Église furent tués par des foules furieuses. George Q. Cannon montre à quel point il est grave d'ôter la vie à un serviteur de Dieu: «Il n'y a pas de péché qu'un pays puisse commettre que le Seigneur venge aussi rapidement et aussi terriblement que l'effusion du sang innocent, ou en d'autres termes, le massacre de ses serviteurs oints et autorisés. Aucune nation qui s'est rendue coupable de ce crime terrible n'a jamais échappé à sa vengeance. Les foudres de sa colère ont toujours été envoyées pour la destruction de ceux qui ont commis une telle iniquité. C'est une offense grave contre la majesté du ciel et l'autorité du Créateur qu'il ne laisse jamais impunie; car ces hommes agissent en son nom et sont ses représentants sur la terre» (*Millennial Star*, 4 juin 1864, pp. 361, 362; voir aussi Notes et commentaires sur D&A 101:81-95 et sur D&A 136:34-36).

D&A 87:7. «Le Seigneur des armées»

«Les armées désignent tantôt les armées d'Israël et d'autres pays, tantôt les prêtres officiant dans le sanctuaire, tantôt le peuple de Dieu en général et tantôt les étoiles et les planètes du ciel. «Seigneur des armées» est l'équivalent de «Seigneur omnipotent». Quand nous prions, nous devons nous souvenir que celui à qui nous parlons a tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, le Seigneur des armées. Le Seigneur a donné son interprétation de ce mot comme suit: «Le Créateur du premier jour, le commencement et la fin» (Smith and Sjodahl, Commentary, p. 540).

D&A 87:8. Que veut dire le Seigneur quand il dit que nous devons nous tenir en des lieux saints?

Dans cette Écriture la mission est donnée aux disciples du Christ et elle est associée à leur sécurité dans les jours de tribulation où «une épidémie couvrira le pays» (D&A 45:31). Le président Harold B. Lee a promis que «les vrais serviteurs de Dieu, ceux qui font leur devoir, seront protégés et préservés s'ils font ce que le Seigneur a recommandé: «Tenez-vous en des lieux saints»» (*Stand Ye in Holy Places*, p. 87).

Le président Lee a également écrit:

«Le Seigneur nous a dit où sont ces «lieux saints»:

«Il arrivera chez les méchants que tout homme qui ne voudra pas prendre l'épée contre son voisin devra fuir en Sion pour se mettre en sécurité» (D&A 45:68).

«Où est Sion?»

«Pendant les diverses périodes du temps ou dispensations, et pour des raisons précises, les prophètes du Seigneur, ces «porte-parole», pour ainsi dire, ont désigné des lieux de rassemblement où les saints devaient se réunir. Après avoir désigné certains endroits de ce genre dans notre dispensation, le Seigneur ajoute:



Le foyer est l'institution la plus importante pour apprendre aux enfants les principes de Sion

«Jusqu'à ce que vienne le jour où l'on ne trouvera plus de place pour eux; alors, j'aurai d'autres endroits que je leur désignerai, et ils seront appelés pieux, pour la tente ou la force de Sion» (D&A 101:21). . .

«Le mot Sion a plusieurs significations.

«Il peut désigner la colline appelée montagne de Sion ou, par extension, le pays de Jérusalem. . .

«Sion fut ainsi appelée par Enoch, parlant de la «ville de sainteté» (Moïse 7:19) ou la «ville d'Enoch». Le pays de Sion a été utilisé pour désigner, dans certains contextes, le continent américain.

«Mais il y a une autre utilisation très importante du terme dans laquelle l'Église de Dieu est appelée Sion: elle comprend, selon la définition du Seigneur, «ceux qui ont le cœur pur» (D&A 97:21).

«Quand on étudie les commandements du Seigneur et les promesses qui accompagnent l'obéissance à ces

commandements, on peut se faire une idée précise de la façon dont nous pourrions nous tenir en des lieux saints» comme le Seigneur le commande, de la façon dont nous serons préservés et protégés conformément à ses desseins sacrés, afin d'être comptés parmi «ceux qui ont le cœur pur» qui constituent Sion» (*Stand Ye in Holy Places*, pp. 22, 23).

Les enseignements du président Lee montrent bien que les «lieux saints» ont plus à voir avec la façon dont on vit que l'endroit où on vit. Si une personne vit de manière à être digne de la compagnie constante du Saint-Esprit, qui est un membre de la Divinité, alors elle se trouve véritablement en un lieu saint; et c'est de ce lieu-là que les saints ne doivent pas bouger jusqu'à ce que le jour du Seigneur vienne.

Le foyer est l'institution la plus importante pour enseigner aux enfants de Dieu les principes qui leur permettront de devenir des personnes dignes de Sion; par conséquent la recommandation faite aux parents est la suivante: «Instruisez votre famille dans votre soirée familiale; enseignez-lui à garder les commandements de Dieu, car c'est là que réside notre seule sécurité à notre époque. Si elle fait cela, les puissances du Tout-Puissant descendront sur elle comme la rosée des cieux et le Saint-Esprit lui sera donné. Cela peut être notre guide, et cet Esprit nous guidera vers sa sainte demeure» (Lee, *Stand Ye in Holy Places*, p. 190; voir aussi Joseph L. Wirthlin, dans *Conference Report*, octobre 1958, pp. 33,34).

Un lieu saint est tout endroit où un homme bénéficie de l'Esprit et de la présence de la Divinité. Le Seigneur commande que chaque membre se tienne fermement en des lieux saints et ne se laisse pas émouvoir (vaciller ou égarer dans des chemins interdits) jusqu'à ce que le Seigneur vienne réclamer les siens. Toute âme doit s'assurer cet état favorisé de manière à pouvoir «supporter le jour» (D&A 45:57).